

Figure 1 : Causalité linéaire

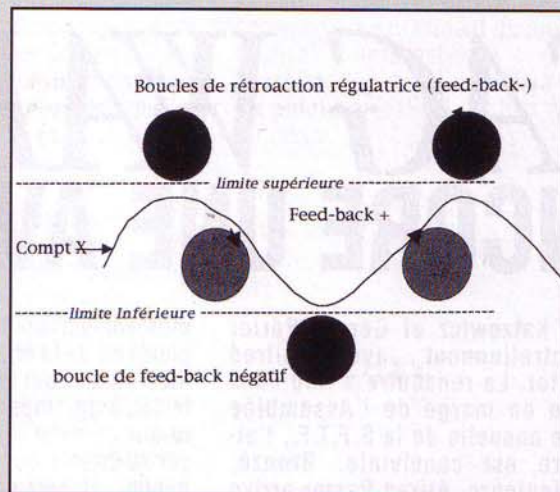


Figure 3 : Stabilité dynamique

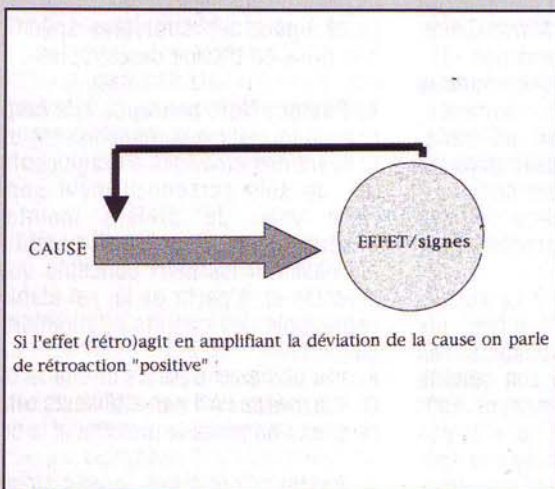


Figure 2 : La rétroaction

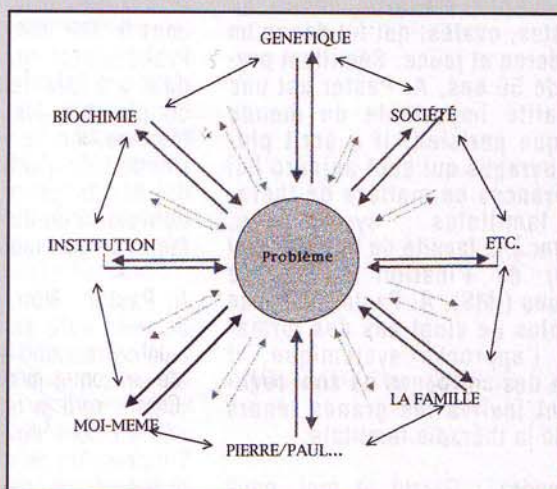


Figure 4 : Causalité classique et causalité systémique

vers l'équilibre. (cf. Figure 2 : la rétroaction).  
 On peut considérer tout système comme constitué de diverses boucles de feed-back amplificateurs et stabilisateurs qui, en fin de compte, s'organise, pour un comportement donné, entre certaines "valeurs" qui en constituent les limites de fonctionnement. Pour sortir de ces limites (= changer), il faut soit modifier ou supprimer une boucle de rétroaction négative, soit stimuler une boucle amplificatrice. Tout comportement peut ainsi être compris comme un équilibre stable et dynamique soutenu par deux boucles de rétroaction amplificatrice limitées par deux boucles de rétroaction négative. (cf. figure 3).  
 - Il n'y a, au niveau de l'interaction systémique, ni "victimes", ni "méchants", ni "gentils". Il n'y a qu'une répartition de rôles en fonction de critères tant individuels que systémiques. Chacun

est à 100 % responsable de sa participation et de la forme qu'il lui donne.  
 - L'action correctrice est orientée sur les "règles du jeu" du système.

## CONCLUSION

**S**i l'on considère que dans un système vivant il existe un nombre infini d'éléments ou de niveaux identifiables, pour les interactions entre chacun de ces éléments et de ces niveaux, il existe autant de boucles de rétroactions circulaires. On imagine volontiers la complexité d'un tel modèle. Or tout modèle est fait pour représenter en simplifiant, pas pour être le territoire représenté. Un pas de plus consiste donc à comprendre

que nous n'avons nul besoin de connaître tous ces niveaux ou de repérer tous ces éléments pour intervenir. Il faut et il suffit de déterminer un niveau pertinent pour l'objectif envisagé. D'autant qu'un petit changement local peut suffire pour amener une restructuration de la totalité. (cf. *Qu'est-ce qu'un système ?* Générations n° 16).

Un pas de plus encore, c'est de se considérer soi-même comme un des éléments de ce système, et donc d'intervenir à partir de son interaction avec le système, et fondamentalement sur notre représentation de la situation. (cf. Figure 4). ■